

J'AI "GACHÉ" TOUTE MA VIE DANS UNE "CARRIÈRE" DE PLÂTRE

Le plâtre sert vraiment à tout. Les anciens l'employaient pour le collage du vin. En effet, les vigneron du midi plâtraient leurs vins pour les épurer. Il faut remonter dans le temps, pour s'apercevoir que le mot plâtrier désignait l'ouvrier qui extrayait la pierre à plâtre et la faisait cuire. Mais pour parler de Mario Zambelli, il faut arriver à l'origine grec du mot "gaché" qui signifie modeler.

Mario Zambelli dirige avec son frère Patrick l'entreprise de plâtrerie située à Mazan.

Un physique qui rappelle plus un lutteur de SUMO que celui d'un artiste famélique. Et pourtant dès qu'il vous parle, regardez bien ses mains... S'il vous décrit une voûte, vous la voyez se modeler devant vous, une frise, vous distinguez presque la gouge qui la sculpte, pour un peu vous sentiriez presque l'odeur un peu âcre du plâtre. C'est que le staff, dans l'entreprise Zambelli, on le vit. Il faut dire que Monsieur Zambelli père a su donner à ses fils l'amour du métier.

Un père... un exemple

Arrivé à la libération à Carpentras, le père, grâce à son savoir faire, monte une entreprise, qui quelques années plus tard deviendra la plus importante de la région du Sud-Est avec plus de 50 plâtriers.

Dès leur plus jeune âge, il fait toucher à ses enfants le produit. Il les monte en haut de l'échelle sur ses épaules, pour leur faire toucher le plâtre. A 14 ans le petit Mario termine déjà une pièce par jour. Le C.A.P. sera pour lui une simple formalité.

Dans artisan, il y a art

Mais la maîtrise du métier n'est pas tout. Il y a l'Art et le père le sait, il va faire suivre à ses enfants des cours du soir aux Beaux Arts.

Les frères Zambelli aiment le beau travail. Ils n'utilisent que des plâtres très fins, les plâtres de Paris qui sont constitués de gypse presque pur.

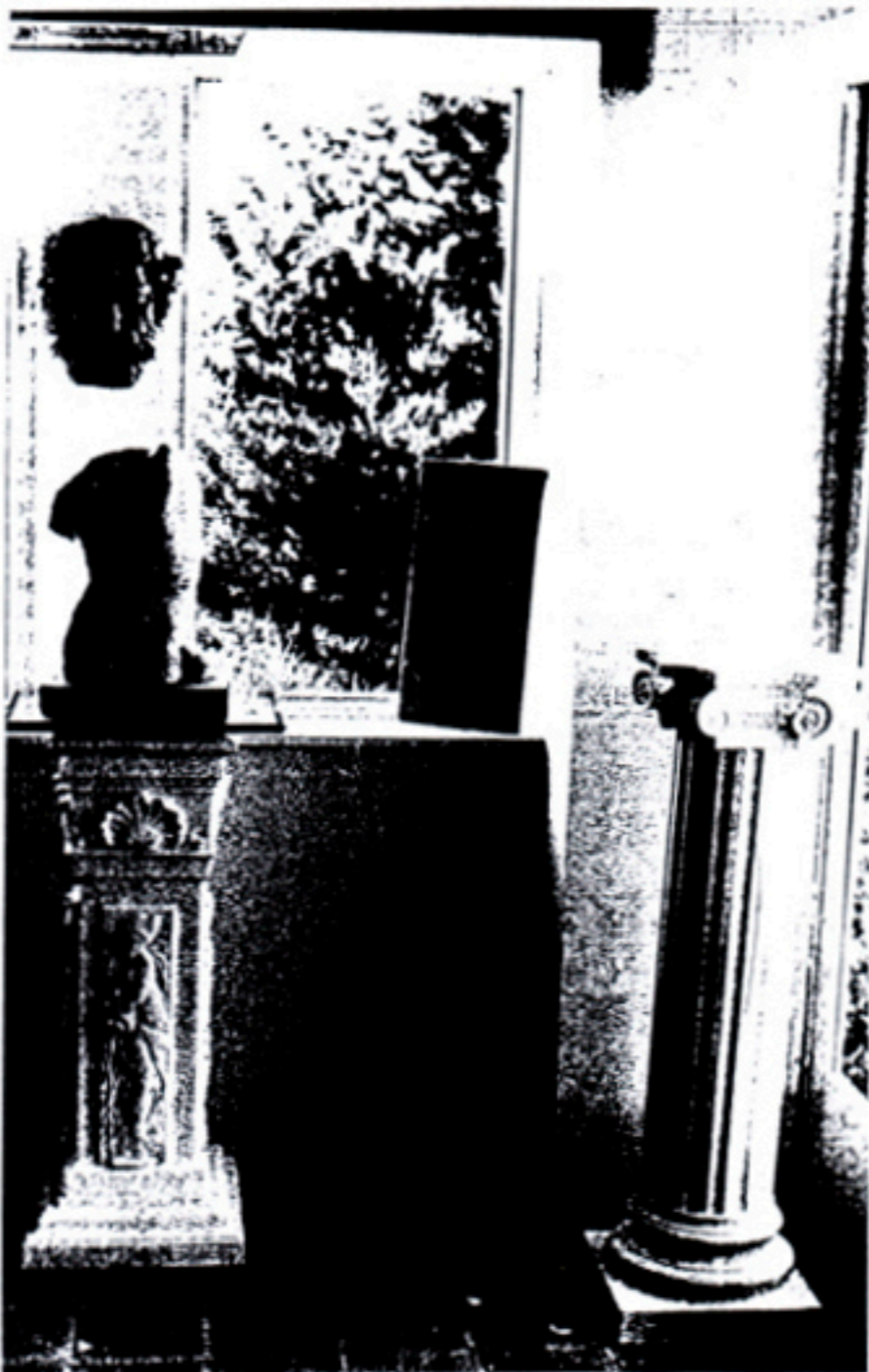
Frères jumeaux, Mario constate que son frère lui est diamétralement opposé, mais n'est-ce pas là le moyen de se compléter parfaitement ?

Aussi les frères Zambelli vont réaliser des intérieurs de demeures de grande classe château de Blauvac, château du Martinet, Carmel de Carpentras...

Le staff plus pratique que le plâtre traditionnel

Au début, ils travaillaient la décoration en traditionnel, mais cela obligeait à fabriquer sur place les échantillons pour les montrer au client.

Le plâtre était projeté peu à peu et



sculpté à l'aide de gabarits que l'on faisait coulisser sur le mur pour former la moulure. Le staff, lui, est moulé en atelier et peut être transporté.

Pour les pièces importantes, il se fait en sculpture directe et peut être une pièce unique. Ce qui donne certainement plus de nervosité à l'œuvre (bustes, vasques, appliques, bas-relief...) mais la plupart du temps on duplique l'original à l'aide de moule.

Ceux-ci étaient fabriqués à l'origine en gélatine ce qui permettait de reproduire 3 exemplaires maximum, après

on devait refondre le moule pour en refaire un nouveau. Actuellement ceux-ci sont réalisés en latex permettant un grand nombre de reproductions. Mais Mario Zambelli n'aime pas les séries, il laisse celles-ci à l'industrie.

Vous pouvez arriver avec les projets les plus fous (croquis, objets déjà existants), il est rare que l'on ne puisse vous les réaliser.

Des matériaux de plus en plus fiables

Les plâtres actuels sont fait pour l'intérieur, mais aussi pour l'extérieur, sans peur de voir votre sculpture se dégrader au bout de quelques années. L'entreprise Zambelli, bien connue pour son savoir faire et sa maîtrise du produit se voit confier par les plus importants fabricants de plâtre les essais des nouveaux produits. Le verdict sera sans concession.

Traditionnalistes dans l'âme, ils se heurtent il y a quelques années aux premières machines à plâtre, mais les craintes s'estompent avec les problèmes que rencontrent celles-ci.

Cloisons sèches et plaques ne sont pas vraiment leurs "tasses de thé" bien que l'avenir aille dans ce sens comme le reconnaît Mario, mais si vous voulez le mettre en colère parlez lui des corniches en polystyrène:

"C'est laid et au mieux c'est aussi cher que le traditionnel".

Un métier qui ne manque pas d'avenir

Un seul regret dans leur métier, ce sont les jeunes qui manquent de motivation et de formation. Cela est dû à leur impatience de bien gagner leur vie dès l'obtention de leur C.A.P. sans comprendre qu'il leur faudra encore du temps pour se parfaire, et d'autre part, le C.F.A. manque de moyens pour la formation de ces jeunes.

Le plâtre existait déjà au temps des égyptiens, les sarcophages ayant été fabriqués dans ce matériau. Nous pouvons prédire que nous lui trouverons encore de multiples utilisations et que les artisans traditionnels ont encore leur carte à jouer dans une époque où le goût du public se développe au rythme de sa culture.



Pour conclure, citons deux dictons de Mario Zambelli:

"Plâtre d'hiver, plâtre de fer"... S'il ne peut faire votre chantier l'été comme vous l'auriez souhaité.

"Le plâtre n'est pas sale, il est blanc"... Ceci pour vous convaincre de toutes les qualités de ce matériau.

Et puis il est bien connu que le staff dans une pièce ça vous Zambelli la vie.

Celui-là est mauvais, mais je n'ai pas pu me retenir de le faire.

* Gacher: tremper et malaxer du plâtre.



Christian Eckhout